Un traître mot

Thomas Clavel

Éditions La Nouvelle Librairie

collection **la peau** sur la table

Thomas Clavel
Un traître mot

À quoi ressemblerait un monde où le langage serait entièrement soumis à l'idéologie victimaire ? Où le code pénal, aux mains des minorités agissantes, punirait plus sévèrement les crimes de langue que les crimes de sang ? Ce monde, c'est peut-être déjà le nôtre. C'est celui qu'a choisi de mettre en scène Thomas Clavel dans un premier roman maîtrisé de bout en bout.

Piégé par une sordide télévendeuse, Maxence, jeune professeur de littérature à l'Université, laisse échapper quelques mots malheureux formellement proscrits par la novlangue qui a octroyé aux « dominés » un privilège de police sémantique. Commence alors une irrésistible descente aux enfers. Policiers, magistrats, rééducateurs passent au crible sa paisible existence livresque. Au terme d'un procès en sorcellerie, le voilà jeté en prison, dans le quartier des délinquants textuels. Où Maxence découvre qu'il n'est pas seul…

Avec *Un traître mot*, Thomas Clavel signe une fiction lumineuse, au réalisme troublant. Celui qui tient la langue tient les langues, telle pourrait en être la morale – inachevée. Car les trésors du langage recèlent bien des secrets.

Professeur de français en éducation prioritaire, chroniqueur à *Causeur* et *Boulevard Voltaire*, Thomas Clavel est aussi l'auteur du recueil de nouvelles *Les Vocations infernales* (Éditions L'Harmattan).

ISBN 978-2-491446-09-3

9 782491 446093

14,90 €

La Nouvelle Librairie. éditions

www.lanouvellelibrairie.com

Photo de couverture : Yves Montand et Mylène Demongeot dans *Les Sorcières de Salem* de Raymond Rouleau d'après la pièce homonyme d'Arthur Miller.

Thomas Clavel

Un traître mot

La Nouvelle Librairie. éditions

la peau sur la table

Un traître mot

Thomas Clavel

La Nouvelle Librairie. éditions

La Nouvelle Librairie. éditions

Roman

ISBN : 978-2-491446-09-3

Prix : 14,90 €

232 pages, 120/190 mm

Commandes et informations
contact@lanouvellelibrairie.fr

Un traître mot

Thomas Clavel

Éditions de la Nouvelle Librairie

Celui qui tient la langue tient les langues

À quoi ressemblerait un monde où le langage serait entièrement soumis à l'idéologie victimaire ? Où le code pénal, aux mains des minorités agissantes, punirait plus sévèrement les crimes de langue que les crimes de sang ? Ce monde, c'est peut-être déjà le nôtre. C'est celui qu'a choisi de mettre en scène Thomas Clavel dans un premier roman maîtrisé de bout en bout.

Le résumé

Piégé par une sordide télévendeuse, Maxence, jeune professeur de littérature à l'Université, laisse échapper quelques mots malheureux formellement proscrits par la novlangue qui a octroyé aux « dominés » un privilège de police sémantique. Commence alors une irrésistible descente aux enfers. Policiers, magistrats, rééducateurs passent au crible sa paisible existence livresque. Au terme d'un procès en sorcellerie, le voilà jeté en prison, dans le quartier des délinquants textuels. Où Maxence découvre qu'il n'est pas seul…

Le mot de l'éditeur

Avec *Un traître mot*, Thomas Clavel signe une fiction lumineuse, au réalisme troublant. Celui qui tient la langue tient les langues, telle pourrait en être la morale – inachevée. Car les trésors du langage recèlent bien des secrets.

L'auteur

Professeur de français en éducation prioritaire, chroniqueur à *Causeur* et *Boulevard Voltaire*, Thomas Clavel est aussi l'auteur du recueil de nouvelles *Les Vocations infernales* (Éditions L'Harmattan).

Une histoire de mots et de justice – d'injustice. Une inquiétante résonance dans notre société, à l'heure du vote de la loi Avia.

Éditions de la Nouvelle Librairie, 11 rue de Médicis, 75006 Paris ∗ Contact : Sixtine Jeay ∗ Tel : 06.64.55.40.20 ∗
Adresse mail : contact@lanouvellelibrairie.fr ∗ Site internet : www.lanouvellelibrairie.fr

Le mot de l'éditeur

Avec *Un traître mot*, Thomas Clavel signe une fiction lumineuse, au réalisme troublant. Celui qui tient la langue tient les langues, telle pourrait en être la morale – inachevée. Car les trésors du langage recèlent bien des secrets.

https://www.revue-elements.com/reouverture-de-la-nouvelle-librairie-mardi-12-mai-a-13-heures/

Menu

éléments
pour la civilisation européenne

Lancement de la collection Longue Mémoire

Dès le 20 mai, les deux premiers titres de la nouvelle collection de l'Institut Iliade, « Longue mémoire », à l'enseigne de la Nouvelle Librairie, seront disponibles :

Guillaume Travers, *Économie médiévale et société féodale. Un temps de renouveau pour l'Europe* (72 p., 7 €).

Jean-François Gautier, *À propos des dieux. L'esprit des polythéismes*, (72 p., 7€).

Autre parution imminente, une brochure de Werner Sombart, préfacée par Guillaume Travers, *Comment le capitalisme uniformise le monde ?*

Rappelons au passage la brochure signée du même Guillaume Travers, *Pourquoi tant d'inégalités ?*, dans laquelle il réfute les travaux de Thomas Piketty. Elle venait à peine de sortir lorsque le confinement a été mis en place. Il est temps de la lire d'autant qu'elle esquisse quelques solutions de sortie de crise.

Je n'oublie pas aussi la parution fin mai d'un premier roman miraculeux, *Un traître mot* de Thomas Clavel, professeur de français en éducation prioritaire, chroniqueur à *Causeur* et *Boulevard Voltaire*.

Et des surprises, beaucoup de surprises, dès le mois de juin.

La Nouvelle Librairie

https://www.revue-elements.com/produit/un-traitre-mot/

Auteur : Thomas Clavel

Un traître mot

Editeur : La Nouvelle Librairie | 1 juin 2020
Nbre de pages : 234 ISBN : 978-2-491446-09-3

14,90€

1 Ajouter au panier

Description | Avis (0)

À quoi ressemblerait un monde où le langage serait entièrement soumis à l'idéologie victimaire ? Où le code pénal, aux mains des minorités agissantes, punirait plus sévèrement les crimes de langue que les crimes de sang ? Ce monde, c'est peut-être déjà le nôtre. C'est celui qu'a choisi de mettre en scène Thomas Clavel dans un premier roman maîtrisé de bout en bout.

Piégé par une sordide télévendeuse, Maxence, jeune professeur de littérature à l'Université, laisse échapper quelques mots malheureux formellement proscrits par la novlangue qui a octroyé aux « dominés » un privilège de police sémantique. Commence alors une irrésistible descente aux enfers. Policiers, magistrats, rééducateurs passent au crible sa paisible existence livresque. Au terme d'un procès en sorcellerie, le voilà jeté en prison, dans le quartier des délinquants textuels. Où Maxence découvre qu'il n'est pas seul…

Avec *Un traître mot*, Thomas Clavel signe une fiction lumineuse, au réalisme troublant. Celui qui tient la langue tient les langues, telle pourrait en être la morale – inachevée. Car les trésors du langage recèlent bien des secrets.

Professeur de français en éducation prioritaire, chroniqueur à *Causeur* et *Boulevard Voltaire*, Thomas Clavel est aussi l'auteur du recueil de nouvelles *Les Vocations infernales* (Éditions L'Harmattan).

Boutique

- Revues (276)
  - Éléments (172)
  - Nouvelle école (58)
  - Krisis (46)
- Livres (50)
  - Bibliographie (1)
  - recueil (7)
  - Essai (30)
  - Chroniques (3)
  - Roman (5)
- Archives (46)
  - Actes de colloque (15)
  - Cartouches (7)
  - Études et Recherches (8)
  - Nation armée (7)
  - Nouvelle Éducation (7)
  - Panorama des idées actuelles (2)
- Abonnement (3)

ARTICLES

Revue de presse https://www.revue-elements.com/produit/un-traitre-mot/

Un traître mot répond par son hystérie jubilatoire à l'hystérie morbide du temps. Et propose deux chemin pour survivre « sous l'impitoyable mandature des agélastes » : le silence de la prière intérieur, comme un refus des mots trop précieux pour être bafoués, ou leur réappropriation par la littérature.

Loïc Di Stefano – boojum.fr

Une lecture aussi stimulante qu'angoissante tant elle paraît étrangement réaliste, tout ce qui aurait pu sembler il y a encore quelques années « exagéré » ou « excessif » étant devenu possible sinon même « probable » en nos temps d'accélération de la censure et de prégnance toujours plus importante de la « vigilance » bien-pensante.

Xavier Eman – Paris Vox

Un traître mot est une fiction terrifiante de réalisme. On a l'impression que ce qui arrive au héros principal peut arriver à n'importe quel dissident demain. Il y a du Orwell dans Clavel. Son livre doit faire prendre conscience à tout un chacun qu'il est urgent de balayer les fossoyeurs de nos libertés.

Yann Vallerie – Breizh-Info

Thomas Clavel tend un miroir dans lequel nous pouvons entrevoir la société de 2030, si les Français ne réagissent pas, si personne ne se lève pour dire stop à cette effarante dérive, si on ne dénonce pas les prétendus antiracistes intolérants, les partisans déjantés de toutes les minorités sexuelles pour ce qu'ils sont : des fascistes.

Christian de Moliner – Boulevard Voltaire

Pour Thomas Clavel, cette histoire n'est pas simplement une fiction. « *Cette police est au pouvoir, j'ai parfois l'impression que ce que j'écris dans mon roman est très en deçà de ce que j'observe dans la réalité* », s'inquiète-t-il. Pour exemple, la décision du *New York Times* d'écrire « *Black* » en majuscule et « *white* » en minuscule relève « *d'une idéologie victimaire, de religion victimaire* ».

André Bercoff -Sud Radio

Récit passionnant et effrayant d'hommes broyés par une religion victimaire dont « l'évangile » pourrait se résumer à « détestez-vous les uns les autres ». Thomas Clavel sur le plateau de TV Libertés.

Martial Bild – TV Libertés

Un conte, vous disais-je, contre le fanatisme et l'obscurantisme, ici progressistes. Une charge contre les nouveaux Tartuffe, rendue plus puissante encore par la structure double du récit, où vient s'enchâsser une description des prodromes de la guerre civile dans un Beyrouth encore paradisiaque. Du beau travail d'écrivain, empli d'humour, au service de la vérité et de la probité.

Christopher Gérard – Archaïon

https://www.parisvox.info/2020/06/15/quand-la-parole-devient-crime-un-traitre-mot-de-thomas-clavel/

QUAND LA PAROLE DEVIENT CRIME : « UN TRAÎTRE MOT », DE THOMAS CLAVEL

15 Juin 2020 - À la une / Culture

PARIS VOX – CE PREMIER ROMAN DE THOMAS CLAVEL, PUBLIÉ PAR LES ÉDITIONS DE LA NOUVELLE LIBRAIRIE, EST SANS AUCUN DOUTE LE GRAND LIVRE DE LA « FRANCE D'APRÈS ». D'APRÈS LA LOI AVIA, D'APRÈS « BLACK LIVES MATTER »…

Oeuvre d'anticipation se situant dans un futur très (trop !) proche, « Un traître mot » est une évocation aussi brillante que glaçante d'une modernité post-démocratique où les délits sémantiques – les atteintes au politiquement correct et à sa novlangue – sont devenus plus graves que les actes concrets, les violences physiques ou les crimes de sang.

Dans un style vif et élégant, Thomas Clavel nous narre les mésaventures de Maxence, un jeune professeur de littérature, que quelques mots « discriminants » prononcés au téléphone sous le coup de l'énervement vont entraîner dans une spirale de répression et de condamnations qui va le conduire jusqu'au cachot. Une prison où il rencontre d'autres déviants dans son genre, français jusque-là honnêtes et sans histoires, plongés soudainement dans les affres de la réprobation sociale, de l'exclusion et l'enfermement pour « fautes de langage », propos inconsidérés « offensant » telle ou telle minorité désormais divinisée. Entre ateliers de rééducation, résistance et résignation, on s'attache très vite intimement à ces nouveaux « pénitents » que l'on accompagne jour après jour dans cet univers cruel et absurde avec autant de souffrance que de colère.

Une lecture aussi stimulante qu'angoissante tant elle paraît étrangement réaliste, tout ce qui aurait pu sembler il y a encore quelques années « exagéré » ou « excessif » étant devenu possible sinon même « probable » en nos temps d'accélération de la censure et de prégnance toujours plus importante de la « vigilance » bien-pensante.

« Un traître mot » est le « 1984 » de notre post-modernité.

Xavier Eman

***« Un traître mot », de Thomas Clavel, Editions La Nouvelle Librairie, 2020, 228 pages, 14,90 euros.* A commander ICI**

https://www.revue-elements.com/contre-les-sangsues-de-la-censure-thomas-clavel-un-premier-roman-lumineux/

Littérature

Contre les sangsues de la censure. Thomas Clavel, un premier roman lumineux

C'est aventureux pour une maison d'édition comme la Nouvelle Librairie de publier un roman. Un roman, il faut l'aimer, le chérir, le défendre comme un enfant, même si ce n'est pas le vôtre, comme une femme, même si c'est celle d'un autre. C'est un coup de cœur, un coup sur le cœur. Un traître mot de Thomas Clavel réunit toutes ces qualités, il suscite d'emblée un élan de sympathie et d'admiration. Pourquoi ? Parce qu'il touche directement le cœur du mal contemporain : la corruption du langage, le cancer de la langue, par toutes les formes de politiquement correct. Un grand livre sur l'époque, cette « grande époque », comme disait ironiquement Karl Kraus, grand scrutateur du langage.

François Bousquet | 2 juin 2020 | Aucun commentaire

Actuellement en kiosque

Je m'abonne

Où trouver la revue près de chez vous

Paléogénétique des Indo-Européens

Nature

Les dates à retenir

26 juin 2020

« Delon-Belmondo, épopée française » à la Nouvelle Librairie

Le saviez-vous : yaume-Uni : nouvelle attaque au couteau à Glasgow, le suspect abattu

Editoriaux - Livres - 28 juin 2020

Livre : *Un traître mot*, de Thomas Clavel

Imprimer ou envoyer par courriel cet article

Il est rare de tomber sur un livre qui puisse, dans une certaine mesure, se comparer aux chefs-d'œuvre antitotalitaires que sont *La Ferme des animaux*, *1984* d'Orwell ou *Le Procès* de Kafka. C'est ce qui m'est arrivé en ouvrant *Un traître mot*.

Cliquez pour acheter

Dans cette dystopie effrayante, mais tellement plausible, Maxence, un jeune universitaire amoureux de la langue française, décide de mettre en place un blog littéraire. Une jeune femme lui téléphone pour lui vendre un abonnement parfaitement inutile, prétend le lui imposer après qu'il a prononcé « Très bien, c'est entendu ». Il proteste, mais la téléconseillère affirme qu'il l'a insultée du fait qu'elle serait Rom. Maxence écope d'une amende. Le lendemain, il est convoqué par la police, car il a commis en outre l'imprudence de citer sur son blog Renaud Camus, non pour ses idées, mais en dissertant sur la qualité littéraire de ce trublion infréquentable. Son cas s'aggrave encore, car il a mal noté une étudiante d'origine africaine, crime effroyable : il n'a pas tenu compte de la discrimination qu'elle a subie, elle et ses ancêtres. Aucun avocat ne souhaite le défendre, il est jugé et prend trois ans ferme. Parallèlement, on apprend qu'un homme d'origine afghane n'est condamné qu'à un an de prison ferme pour le viol d'une mineure de 15 ans. Maxence est incarcéré, il retrouve d'autres malheureux condamnés pour des propos un peu vifs, tout à fait anodins et justifiés par des mésaventures qui leur sont arrivées. Maxence et ses malheureux camarades vont être rééduqués pour devenir des piliers du vivre ensemble.

Est-on si loin de cette dystopie dans le monde réel de juin 2020 ? L'auteur de Harry Potter vient d'être violemment prise à partie pour avoir parlé de femmes avec des règles, remarque qui aurait paru justifiée en 2010, mais qui, en 2020, est un crime au point qu'on parle de vous retirer la paternité de ce que vous avez écrit. De la pure folie, qu'aucun journaliste ne dénonce ! Dans un pays nordique, l'agression sexuelle d'une adolescente par un réfugié (mineur) a été sanctionnée par une cinquantaine d'heures de travaux d'intérêt général. En France, même si elle n'a pas passé le filtre du Conseil constitutionnel, la loi Avia a été votée dans l'enthousiasme par l'Assemblée nationale.

Les derniers éditoriaux

La « paire de c… » de Brune Poirson : la vulgarité, une conquête féministe ?
Gabrielle Cluzel
Disons-le, l'organe le plus utile pour s'en sortir victorieux n'est pas tant celui qui l'on trouve sous la ceinture que celui qui se cache derrière les cheveux : le cerveau. Qui lui n'a pas de sexe.

Lendemain d'élection à Paris : Ambiance festive
Frédéric Sahut

Guillaume Bigot : « Les écolos ont un mépris de fer pour le populo »
Guillaume Bigot

Édouard Philippe et Didier Raoult au coude-à-coude : un sondage IFOP en forme de grand bazar
Jany Leroy

Goussainville : un fiché S élu maire ?
Boulevard Voltaire

À découvrir

Articles les plus lus du jour

Boulevard Voltaire
LA LIBERTÉ GUIDE NOS PAS

Coronavirus | Archives | Nos auteurs | Lettre d'actualité | Contact | Faire un don

Politique | Société | Immigration | Economie | Religion | Education | Armées | Justice | Histoire | UE | International | Santé | Livres

de la discrimination qu'elle a subie, elle et ses ancêtres. Aucun avocat ne souhaite le défendre, il est jugé et prend trois ans ferme. Parallèlement, on apprend qu'un homme d'origine afghane n'est condamné qu'à un an de prison ferme pour le viol d'une mineure de 15 ans. Maxence est incarcéré, il retrouve d'autres malheureux condamnés pour des propos un peu vifs, tout à fait anodins et justifiés par des mésaventures qui leur sont arrivées. Maxence et ses malheureux camarades vont être rééduqués pour devenir des piliers du vivre ensemble.

Est-on si loin de cette dystopie dans le monde réel de juin 2020 ? L'auteur de Harry Potter vient d'être violemment prise à partie pour avoir parlé de femmes avec des règles, remarque qui aurait paru justifiée en 2010, mais qui, en 2020, est un crime au point qu'on parle de vous retirer la paternité de ce que vous avez écrit. De la pure folie, qu'aucun journaliste ne dénonce ! Dans un pays nordique, l'agression sexuelle d'une adolescente par un réfugié (mineur) a été sanctionnée par une cinquantaine d'heures de travaux d'intérêt général. En France, même si elle n'a pas passé le filtre du Conseil constitutionnel, la loi Avia a été votée dans l'enthousiasme par l'Assemblée nationale.

La loi Avia ne prévoyait que la censure des propos et éventuellement des amendes. Dans *Un traître mot*, la loi liberticide a été poussée jusqu'à ses extrêmes : les infractions sont désormais punies par de lourdes peines de prison, ce qui brise toute contestation, aucun homme politique, aucun journaliste, aucun écrivain ne pouvant plus s'opposer au totalitarisme. Thomas Clavel tend un miroir dans lequel nous pouvons entrevoir la société de 2030, si les Français ne réagissent pas, si personne ne se lève pour dire stop à cette effarante dérive, si on ne dénonce pas les prétendus antiracistes intolérants, les partisans déjantés de toutes les minorités sexuelles pour ce qu'ils sont : des fascistes.

Lisez ce livre qui a des chances de devenir culte et vous ne pourrez plus dire, si le pire arrive : je ne savais pas !

Imprimer ou envoyer par courriel cet article

2.2k

Christian de Moliner
Professeur agrégé et écrivain

à-coude : un sondage IFOP en forme de grand bazar
Jany Leroy

Goussainville : un fiché S élu maire ?
Boulevard Voltaire

À découvrir

Articles les plus lus du jour

Robert Ménard : « Cette écologie qui l'a emporté est une écologie punitive de bobos ! »
Robert Ménard

Romain Lopez, élu à Moissac avec 62 % : « Ce score historique montre une attente colossale : nous ne la décevrons pas ! »
Romain Lopez

Jean Messiha : « Macron a réussi le tour de force de se faire détester par son propre électorat ! »
Jean Messiha

Le Point offre une ode à BHL : il a vaincu Zemmour !
Floris de Bonneville

Covid-19 : quel avenir pour l'OMS ?
Maxence Toureche

LGBTQIA+ : la Toile se tisse
Henri Feng

Dossiers de la semaine :

Édouard Philippe
Féminisme
Forces de l'ordre
Islam
Écologie
déconfinement
Bernard-Henri Levy
Confinement
Eric Zemmour
Antiracisme
Paris
Anne Hidalgo

https://www.bvoltaire.fr/livre-un-traitre-mot-de-thomas-clavel/

Culture | Édition Abonné

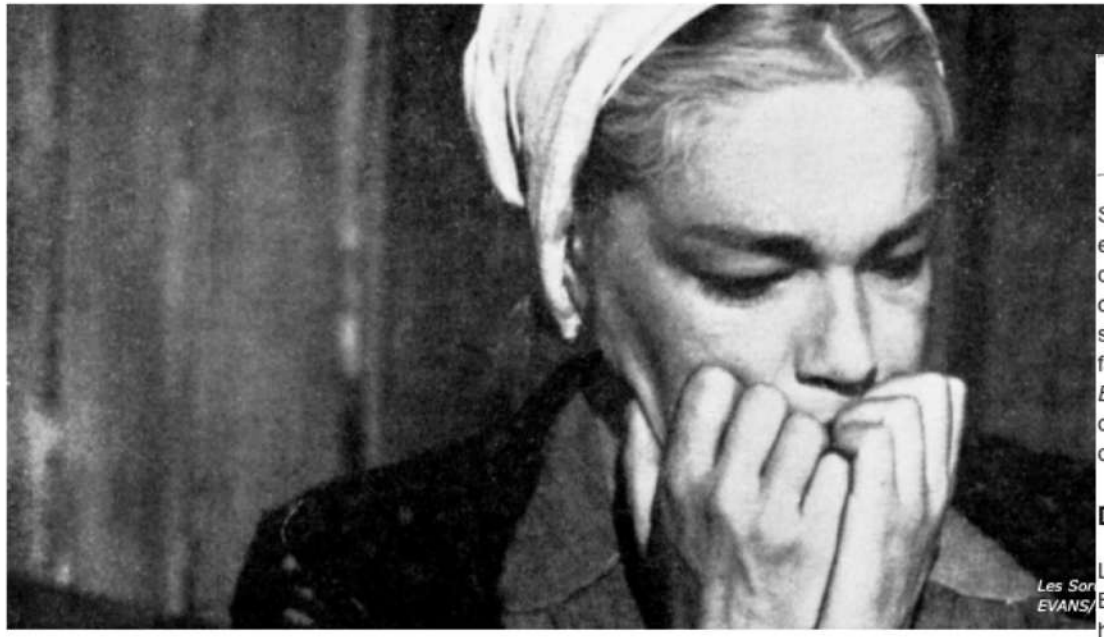
Le conte cruel de Thomas Clavel

"Un traître mot", un roman dystopique sur la contrition linguistique

par **Christopher Gérard** - 1 août 2020

156 PARTAGES

8



La France dystopique d'*Un traître mot*, en plein totalitarisme linguistique, fait froid dans le dos.

Salubre et courageux premier roman que nous offre le jeune Thomas Clavel, qui enseigne le français en zone prioritaire. Le sujet d'*Un traître mot*, qui se révèle davantage conte philosophique que roman *stricto sensu* ? L'avènement d'une France où les crimes de langue seraient punis avec une toute autre sévérité que les crimes de sang, et ce à la suite de la providentielle promulgation, par un Parti présidentiel au faîte de sa puissance, d'une loi d'exception dite AVE, pour *Application du Vivre Ensemble*. L'imposture victimaire, la déconstruction gratuite et obligatoire, la traque des phobies les plus absurdes deviennent ainsi la règle, sans faire de bruit et dans ce qui ressemble à un lâche acquiescement de tout le corps social.

Dérapage verbal

Le héros de ce conte cruel, Maxence, jeune normalien pur sucre, spécialiste de Blanchot et enseignant à Paris III – le parfait bobo à trottinette dans sa bulle hyperprotégée – fait l'expérience du basculement en cours à la suite d'un dérapage verbal au téléphone. Trois mots de travers sur les Roms enregistrés avec zèle par sa correspondante, un article consacré à l'œuvre littéraire de Renaud Camus, la plainte d'une étudiante « issue de la Diversité » pour une note d'examen jugée *oppressive* et voilà notre blanc-bec mis en examen, traîné au tribunal, sommé de justifier ses écrits, et pour finir condamné à une peine de prison ferme.

Les magistrats n'ont-ils pas été exhortés à sévir avec rigueur contre les crimes de parole, devenus plus impardonnables que les crimes de sang ? Les prisons ne se vident-elles pas de leurs délinquants coutumiers pour se remplir de *pénitents*, soumis à une rééducation lexicale ?

Thomas Clavel et ses livres

Maxime fera donc l'expérience de la taule (confortable, nous sommes bien dans un conte), où il révélera des qualités de meneur en créant un mouvement de résistance poétique qui, par l'apprentissage clandestin de l'impiété verbale, désintoxiquera les prisonniers du poison de l'idéologie. Maxence apprendra à ses camarades à feindre la contrition linguistique et, surtout, à se réapproprier leur héritage poétique.

Charge contre les nouveaux Tartuffe

Un conte, vous disais-je, contre le fanatisme et l'obscurantisme, ici progressistes. Une charge contre les nouveaux Tartuffe, rendue plus puissante encore par la structure double du récit, où vient s'enchâsser une description des prodromes de la guerre civile dans un Beyrouth encore paradisiaque.

Du beau travail d'écrivain, empli d'humour, au service de la vérité et de la probité.

Thomas Clavel, *Un traître mot*, La Nouvelle Librairie, 226 pages

https://www.causeur.fr/un-traitre-mot-thomas-clavel-179812

éléments

La Bibliothèque de Clavel, pas de Babel, n'en déplaise au grand Borges. Professeur de français en éducation prioritaire, chroniqueur à *Causeur* et *Boulevard Voltaire*, Thomas Clavel est aussi l'auteur du recueil de nouvelles *Les vocations infernales* (L'Harmattan).

Liberticide, j'écris ton nom

Pourquoi il faut lire Thomas Clavel

Par **François Bousquet**

La censure en un clic ! Désormais, on ne vous tue pas, on vous débranche. Mais ce n'est qu'un début, nous dit Thomas Clavel dans un premier roman lumineux, *Un traître mot*. Loi Avia ou pas, bientôt les nouveaux délinquants seront les délinquants textuels.

Un coup de fil peut changer la vie. Qui ne l'a pas redouté ou espéré, cet appel ? Dring, dring ! Allô oui... Puis tout bascule et on passe de l'autre côté du miroir, dans le pays des songes ou du mensonge. C'est la mésaventure qui est arrivée à Maxence Baudry, le protagoniste principal du premier roman de Thomas Clavel, *Un traître mot*, qui s'inscrit dans la veine creusée par le Philip Roth de *La tache* (2000), roman sur la chasse aux sorcières, et le Milan Kundera de *La plaisanterie* (1967), roman sur l'esprit de sérieux. On a connu pire compagnie.

Maxence est un jeune professeur d'Université comblé, spécialiste de Maurice Blanchot et des littératures du silence. Mais un beau jour, il voit sa vie basculer suite à l'appel d'une télévendeuse au prénom hawaïen et caressant lui proposant un « pack découverte » dont il n'a que faire.

« Bonjour, je suis Maeva ! »

Ça commence mal. On devrait toujours raccrocher dans ces cas-là. Pas Maxence, non qu'il soit excessivement sensible aux colliers de fleurs exotiques et aux douceurs vanillées chères à Gauguin, mais il est trop bien élevé pour raccrocher au nez de son interlocutrice. Il l'écoute patiemment débiter son numéro, avant de comprendre qu'il a été piégé. Il laisse alors échapper, sous le coup de l'irritation, quelques mots anodins, comparant les méthodes de vente de la démarcheuse à celles des Roms dans le métro parisien. Oser convoquer ici la science séculaire et l'art de l'escamotage d'une communauté dont le savoir-faire est attesté dans toutes les capitales européennes, quelle idée saugrenue ! Maxence le paiera cher. Le voici aussitôt convoqué au commissariat où il lui est signifié qu'il est accusé de « préjugé racial à caractère romophobe ».

À cela, s'ajoutent les récriminations d'une étudiante noire qui lui reproche un « comportement oppressif de type sexiste et négrophobe ». Comme il a eu en outre le malheur de commettre un article académique sur « Renaud Camus ou la politique du journal », son cas est désespéré et jugé d'avance. Commence alors une descente aux enfers qui le conduira en prison dans le quartier des délinquants textuels.

Une « législation d'affolement »

Toute ressemblance avec une situation existante n'est pas fortuite, mais intentionnelle et assumée par l'auteur. Ce qu'il dépeint, c'est notre monde, sa police sémantique, ses brigades sexuelles, ses patrouilles indigénistes, ses magistrats genrés et antiracistes. À toute autre époque, *Un traître mot* aurait été une dystopie ; aujourd'hui, c'est un roman politiquement réaliste, on n'ose dire naturaliste. Certes, tout bon roman, dit Kundera, doit pouvoir se passer du contexte historique qui l'a vu naître, sans quoi il court le risque d'être à terme daté, mais il n'est pas interdit de voir dans celui de Thomas Clavel une anticipation du nôtre.

Quoi qu'il en soit, *Un traître mot* n'offre aucune prise à la désuétude tant la narration en est maîtrisée de bout en bout, classique dans son architecture, comme un jardin à la française à l'agencement savant et rigoureux. La ligne est claire, nette et mélodique. Une main invisible semble en avoir ordonné les parties. L'histoire se dédouble avec un second récit, roman dans le roman qui s'enchâsse dans l'histoire principale, comme une sorte de répétition générale un demi-siècle plus tôt au Liban (les acteurs ne sont pas les mêmes, mais c'est la même pièce). En refermant le livre, on songe à Flaubert disant du romancier qu'il devait « être comme Dieu dans l'univers, présent partout, et visible nulle part ».

La vie imite l'art bien plus que l'art n'imite la vie, proclamait Oscar Wilde. Dans *Un traître mot*, la loi Avia n'a pas été « censurée » (quelle étonnante polysémie, ce mot) par le Conseil constitutionnel. Elle s'appelle AVE pour « Application du vivre-ensemble ». D'un clic, elle vous efface. D'une claque, elle vous punit. Censure privée, condamnation publique. Aujourd'hui, en matière de liberté d'expression, c'est la double peine, entre l'enclume des GAFAM et le marteau de la loi. Il ne nous manque plus que le retour de l'antique bourreau pour arracher de nouveau la langue des blasphémateurs. Mais point besoin de mutiler la langue, il suffit de mutiler le langage ; point besoin de couper la langue, il suffit de couper le micro. La censure en un clic, sous-traitée aux opérateurs privés. Loi Avia ou pas, Google ne se prive pas de déréférencer à tout-va, Facebook de fermer des comptes, Twitter de les suspendre, tous avec la même fièvre contagieuse du censeur convaincu de son bon droit.

La législation sur les discriminations ressemble à s'y méprendre à la « législation d'affolement » dont Jean Delumeau observait l'instauration panique aux XIVe, XVe et XVIe siècles face à la multiplication des cas de « sorcellerie ». Elle occupe à elle seule un volume du code, ses archives judiciaires sont pléthoriques, invasives, obésiformes. Depuis la loi Pleven, en 1972, l'énoncé de ces lois s'égrène comme une suite de désastres militaires : loi Gayssot, loi Taubira, loi Lellouche, loi Perben II, etc.

La « fausse parole »

Mais le roman de Thomas Clavel est bien plus qu'un roman sur la censure ou les discours de haine. C'est un roman sur le langage. Son titre le dit explicitement. Le langage nous a trahis. Il nous a trahis parce que nous l'avons abandonné, nous avons cessé de l'aimer. Nous avons consenti à son abaissement, à son rabaissement. La corruption du langage a atteint un stade cancéreux, les mots tronqués en sont les métastases orwelliennes, proliférantes et toxiques. Ce qui néanmoins a changé d'Orwell à nous, remarque Thomas Clavel, c'est que la novlangue ne fonctionne plus par appauvrissement du langage, mais par sa prolifération même, comme une hypercroissance tumorale ; elle se surcharge de significations inutiles et falsifiées pour mieux asphyxier et mutiler la pensée. Ainsi se présente à nous ce qu'on pourrait appeler, après Armand Robin (1912-1961), polyglotte fascinant qui passait ses journées – et ses nuits – à capter les ondes du monde entier : la « fausse parole », du nom d'un livre, court, dense, foudroyant, qu'il nous a laissé. Armand Robin était à lui tout seul un poste récepteur, une antenne parabolique. Il parlait toutes les langues de la création et de sa décréation par la fausse parole : il était seul ; ses oreilles de géant l'empêchaient de marcher, pas de penser. Il observait ce que Thomas Clavel met en scène : un verbe qui n'est plus que véreux, un logos qui n'est plus que logomachique, une langue qui n'est plus novlangue. Féminicides, violences masculines, indigénisme, privilège blanc, racisation, discours de haine, langue inclusive, etc. Lavage et gavage de cerveau.

POURQUOI LIRE CE ROMAN ? PARCE QUE LA PLUS BELLE CHOSE QUI EN ÉMANE, C'EST LA LUMIÈRE, UNE LUMIÈRE, BALBUTIANTE D'ABORD, PUIS INVINCIBLE. C'EST LE JOUR QUI SE LÈVE SUR NOTRE NUIT

La langue est un corps malade, immunodéficient, frappé de comorbidité. C'est peut-être cela une langue morte, une langue qui nous tue en tant que telle, en annihilant notre système de défense, en altérant notre système immunitaire. Qu'est-ce que le système immunitaire de la langue ? C'est l'adéquation du mot et de la chose, jadis appelée principe de non-contradiction, pilier de la pensée classique. Or, il est attaqué de l'intérieur. Ce principe postule qu'on ne peut pas être quelque chose et autre chose simultanément. Beaucoup trop contraignant. On l'a liquidé. Dans notre monde, on peut dire une chose et son contraire, nier et affirmer, tout cela en même temps. Ce qu'Orwell, on n'en sort pas, appelait la « double-pensée ».

Pour une poétique de l'assainissement

Discours de haine. C'est celui qui dit qui y est. Avoir la haine et la dénoncer. La haine, la rage, l'envie, ce ne sont jamais que celles de notre adversaire. La haine appartient en propre à la créature du ressentiment, aux âmes mal nées. Le ressentiment est l'agent passif de l'histoire, Nietzsche dit réactif. Le ressentiment est la fatalité du faible, « morale d'esclave », ajoute Nietzsche. Il cultive l'impuissance, il la rumine, il la métabolise. Ce ressentiment ne sera jamais apaisé, il est voué à s'auto-entretenir. Rien ne pourra l'apaiser tant qu'il ne se heurtera pas à un refus net et intransigeant.

« En l'ère de l'Assassinat du Verbe, la liberté consiste à faire n'importe quoi pour opérer le salut du sens du mot », clamait Armand Robin. Ce à quoi s'emploie Thomas Clavel grâce à une ironie décapante – c'est son mot : décaper la langue pour lui redonner son lustre. Entreprise confucéenne : revenir aux dénominations exactes. « Désintoxiquer la langue, voilà le combat d'avant-garde ! » Ce que le langage requiert, c'est un chantier d'assainissement. Le terme n'est guère poétique, mais c'est bel et bien à une poétique de l'assainissement que nous invite *Un traître mot*. La littérature comme antidote.

Les surréalistes, André Breton en tête, cherchaient l'« infracassable noyau de nuit ». Mais à quoi bon ajouter la nuit à la nuit ! Notre monde n'est-il pas suffisamment enténébré ? Mieux vaut chercher l'infracassable noyau de lumière, de beauté, de vie. C'est la quête de Maxence Baudry du fond de sa cellule, celle de Thomas Clavel. Pourquoi lire son roman ? Parce que la plus belle chose qui en émane, c'est la lumière, une lumière têtue, balbutiante d'abord, puis invincible. C'est le jour qui se lève sur notre nuit. La lumière est un acte de résistance, de protestation dans les ténèbres, le luminaire de vérité qui éclaire ces temps de confusion, qui déchire le voile de mensonges. Il ne tient qu'à nous de le suivre. ▸

Thomas Clavel, *Un traître mot*, La Nouvelle Librairie, 240 p., 14,90 €.

BREIZH-INFO.BZH

POLITIQUE INTERNATIONAL SOCIÉTÉ ECO CULTURE & PATRIMOINE ENVIRONNEMENT SCIENCES SPORTS LE MAG'

Accueil › A La Une › Avec « Un traître mot », Thomas Clavel s'impose comme étant le...

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS.
FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX : FAITES UN DON !
CHAQUE DON DONNE DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPOT ÉGALE À 66% DU MONTANT.
UN DON DE 100€ VOUS COUTE 34€ APRES DÉDUCTION FISCALE.

A La Une | Société

Avec « Un traître mot », Thomas Clavel s'impose comme étant le George Orwell français

17/07/2020 05:05

BREIZH-INFO.BZH

POLITIQUE INTERNATIONAL SOCIÉTÉ ECO CULTURE & PATRIMOINE ENVIRONNEMENT SCIENCES SPORTS LE MAG'

Accueil › Culture & Patrimoine › Culture › Un traître mot, la face cachée de l'argent, Rues Barbares, les esclaves...

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS.
FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX : FAITES UN DON !
CHAQUE DON DONNE DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPOT ÉGALE À 66% DU MONTANT.
UN DON DE 100€ VOUS COUTE 34€ APRES DÉDUCTION FISCALE.

Culture & Patrimoine | Culture

Un traître mot, la face cachée de l'argent, Rues Barbares, les esclaves psychiques d'Internet, Churchill : la sélection littéraire de la semaine

11/07/2020 04:38

EN CONTINU

Fusillade à Nozay (44) : les auteurs présumés des tirs arrêtés
15/08/2020 11:09

Pas de Tour de France 2021 à Rennes. Pour le RN, « les élus Europe Ecologie Les Verts sont des dingues »
15/08/2020 11:06

Covid-19, Le Général Dominique Delawarde fait le point sur la situation dans le monde
15/08/2020 10:55

Quand Paul Molac change d'écurie...
15/08/2020 05:42

Quimper. « War an Hent... Sur la Route de... » : les broderies de Pascal Jaouen à découvrir jusqu'au 18 décembre (Vidéo)
15/08/2020 05:18

La Hougue, la bataille navale en bande dessinée.

https://www.breizh-info.com/2020/07/17/147460/avec-un-traitre-mot-thomas-clavel-simpose-comme-etant-le-george-orwell-francais/

15 août 2020 Récents : Aux origines, l'archéologie : une science dans le débat public

BOOJUM
L'ANIMAL LITTÉRAIRE

ACCUEIL POP CULTURE LITTÉRATURE ESSAI ENTRETIEN BILLET D'HUMEUR

À la Une Littérature

Un traître mot de Thomas Clavel, Kafka au pays de la bienveillance

21 juillet 2020 Loïc Di Stefano Aucun commentaire La Nouvelle Librairie édition, Thomas Clavel

Comment la société en est-elle venue à criminaliser l'atteinte verbale au vivre ensemble ? Et plus durement que les crimes physiques ? C'est la triste expérience que Maxence Baudry, jeune et brillant professeur de littératures, va vivre dans *un traître mot* de Thomas Clavel.

Le piège des mots

Piégé dans un conversation téléphonique à son insu, Maxence Baudry se voit successivement abonné à un service qu'il ne voulait pas, pénalisé pour un mot et convoqué au commissariat puis au tribunal pour être jugé pour l'ensemble de ses fautes. Quelles sont-elles exactement ? un propos peu amène envers la communauté Rom, un commentaire sur une copie d'élève qui ne valorisait pas le passé douloureux de l'ethnie dont elle était la descendante et toujours victime de l'oppression coloniale, et enfin de lire Renaud Camus...

https://boojum.fr/thomas-clavel-un-traitre-mot

ARCHAÏON

Les tablettes de Christopher Gérard

Me contacter

Le Prince d'Aquitaine

Le Songe d'Empédocle

Vogelsang

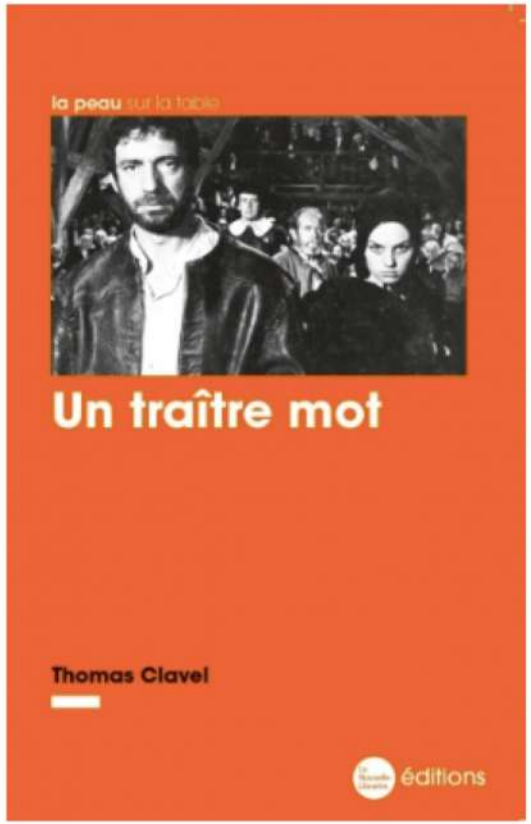
Quolibets

Opera omnia

« Considérations sur l'art du roman à partir de MAUGIS de Christopher Gérard | Page d'accueil | Avec Guy Féquant »

19 juillet 2020

Avec Thomas Clavel



Opera omnia

Août 2020

D	L	M	M	J	V	
2	3	4	5	6	7	
9	10	11	12	13	14	
16	17	18	19	20	21	
23	24	25	26	27	28	
30	31					

Notes récentes

- Le Don du Maître
- MAUGIS
- Avec Guy Féquant
- Avec Thomas Clavel
- Considérations sur l'art du roman à partir de...
- Les Fidèles
- A propos du Prince d'Aquitaine
- SOLSTITIUM
- Exit Jean Raspail
- Jean-François Gautier, penseur du divers

À propos

Catégories

- Figures
- Hommages
- Lectures
- Mousquetaires et libertins
- Mythes et Dieux
- Opera omnia
- Polemos
- Sainte Russie
- XVII Provinces

Salubre et courageux premier roman que nous offre le jeune Thomas Clavel, qui enseigne le français en zone prioritaire. Le sujet d'*Un traître mot*, qui se révèle davantage conte philosophique que roman *stricto sensu* ? L'avènement d'une France où les crimes de langue seraient punis avec une toute autre sévérité que les crimes de sang, et ce à la suite de la providentielle promulgation, par un Parti présidentiel au faîte de sa puissance, d'une loi d'exception dite AVE, pour *Application du Vivre Ensemble*. L'imposture victimaire, la déconstruction gratuite et obligatoire, la traque des phobies les plus absurdes deviennent ainsi la règle, sans faire de bruit et dans ce qui ressemble à un lâche acquiescement de tout le corps social.

Le héros de ce conte cruel, Maxence, jeune normalien pur sucre, spécialiste de Blanchot et enseignant à Paris III - le parfait bobo à trotinette dans sa bulle hyperprotégée - fait l'expérience du basculement en cours à la suite d'un dérapage verbal au téléphone. Trois mots de travers sur les Roms enregistrés avec zèle par sa correspondante, un article consacré à l'œuvre littéraire de Renaud Camus, la plainte d'une étudiante « issue de la Diversité » pour une note d'examen jugée *oppressive* et voilà notre blanc-bec mis en examen, traîné au tribunal, sommé de justifier ses écrits, et pour finir condamné à une peine de prison ferme. Les magistrats n'ont-ils pas été exhortés à sévir avec rigueur contre les crimes de parole, devenus plus impardonnables que les crimes de sang ? Les prisons ne se vident-elles pas de leurs délinquants coutumiers pour se remplir de *pénitents*, soumis à une rééducation lexicale ? Maxime fera donc l'expérience de la taule (confortable, nous sommes bien dans un conte), où il révélera des qualités de meneur en créant un mouvement de résistance poétique qui, par l'apprentissage clandestin de l'impiété verbale, désintoxiquera les prisonniers du poison de l'idéologie. Maxence apprendra à ses camarades à feindre la contrition linguistique et, surtout, à se réapproprier leur héritage poétique.

Un conte, vous disais-je, contre le fanatisme et l'obscurantisme, ici progressistes. Une charge contre les nouveaux Tartuffe, rendue plus puissante encore par la structure double du récit, où vient s'enchâsser une description des prodromes de la guerre civile dans un Beyrouth encore paradisiaque.

Du beau travail d'écrivain, empli d'humour, au service de la vérité et de la probité.

Christopher Gérard

http://archaion.hautetfort.com/archive/2020/07/19/avec-thomas-clavel-6252583.htm

Littérature

Le langage soumis à l'idéologie victimaire. Le Zoom avec Thomas Clavel

Vidéo | 8 juillet 2020 | Aucun commentaire

Professeur de français en réseau d'éducation prioritaire de la Seine-Saint-Denis, Thomas Clavel parle de son roman *Un traître mot sur le plateau de TV Libertés*.

Son héros, Maxence commet, – dans une France où la loi Avia serait appliquée – un crime de langage. Ce crime contre la *novlangue* va le mener en prison au terme d'un procès en sorcellerie. Récit passionnant et effrayant d'hommes broyés par une religion victimaire dont « l'évangile » pourrait se résumer à « détestez-vous les uns les autres ».

Actuellement en kiosque

Je m'abonne

Où trouver la revue près de chez vous

Peguy / Bernanos

Nature

Les dates à retenir

https://www.revue-elements.com/le-langage-soumis-a-lideologie-victimaire-le-zoom-avec-thomas-clavel/

éléments
pour la civilisation européenne

«Libre journal de la Nouvelle Droite» avec Thomas Clavel et Nicolas Gauthier

Libre Journal de la Nouvelle Droite le mardi 30 juin à 12H00 sur Radio Courtoisie. Thomas Hennetier reçoit Thomas Clavel pour son roman *Un traître mot*, et Nicolas Gauthier pour le hors-série de Valeurs Actuelles, *Delon-Belmondo, une épopée française*.

https://www.revue-elements.com/evenements/libre-journal-de-la-nouvelle-droite-avec-thomas-clavel-et-nicolas-gauthier/

SOCIÉTÉ, VOIR LES VIDÉOS

LE LANGAGE SOUMIS À L'IDÉOLOGIE VICTIMAIRE – LE ZOOM – THOMAS CLAVEL – TVL

VIDÉO | 17 JUILLET 2020 | DISCIPLE | LAISSER UN COMMENTAIRE 3 VUES

Professeur de français en réseau d'éducation prioritaire de la Seine-Saint-Denis, Thomas Clavel publie « Un traître mot ». Son héros, Maxence commet, – dans une France où la loi Avia serait appliquée – un crime de langage. Ce crime contre la novlangue va le mener en prison au terme d'un procès en sorcellerie. Récit passionnant et effrayant d'hommes broyés par une religion victimaire dont « l'évangile » pourrait se résumer à « détestez-vous les uns les autres ».

Media : Radio/TV

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL

11,880 views • Jul 17, 2020

782 14 SHARE SAVE ...

Chaîne officielle TVLibertés

191K subscribers

SUBSCRIBE

Professeur de français en réseau d'éducation prioritaire de la Seine-Saint-Denis. Thomas Clavel publie "Un traître mot". Son héros. Maxence commet. -

SHOW MORE

Thomas Clavel
Le langage soumis
à l'idéologie victimaire
vendredi 17 juillet

Professeur de français en réseau d'éducation prioritaire de la Seine-Saint-Denis, Thomas Clavel publie "Un traître mot". Son héros, Maxence commet, - dans une France où la loi Avia serait appliquée - un crime de langage. Ce crime contre la novlangue va le mener en prison au terme d'un procès en sorcellerie. Récit passionnant et effrayant d'hommes broyés par une religion victimaire dont "l'évangile" pourrait se résumer à "détestez-vous les uns les autres".

TV Liberté : https://www.youtube.com/watch?v=kziJi6ONX4A

Thomas Clavel : "Il y a d'abord un empoisonnement des mots puis un emprisonnement de la langue"

Par La Rédaction
jeudi 2 juillet 2020 à 16:31

SOCIÉTÉ

Thomas Clavel, professeur de français et auteur du livre "Un traître mot" (éditions La Nouvelle Librairie), était l'invité d'André Bercoff jeudi 2 juillet sur Sud Radio dans son rendez-vous du 12h-13h, "Bercoff dans tous ses états".

Thomas Clavel invité d'André Bercoff dans "Bercoff dans tous ses états" sur Sud Radio.

Dans son roman, publié aux éditions de La Nouvelle Librairie, Thomas Clavel raconte l'histoire de Maxence, un jeune universitaire emprisonné pour délit d'opinion. À travers cette histoire orwellienne, l'auteur souhaite dénoncer une certaine *"novlangue"* qui domine aujourd'hui la société post-moderne.

Un vocabulaire qui prolifère mais une langue empoisonnée

La novlangue décrite dans le roman *1984* de George Orwell se basait sur un appauvrissement des mots, *"le langage s'épuisant comme peau de chagrin"*, décrit Thomas Clavel. Mais dans le langage post-moderne, l'auteur observe au contraire *"une prolifération, une augmentation du nombre de mots"*. ***"Le vocabulaire s'appauvrit mais certains mots apparaissent tout à coup et deviennent des mots de cette novlangue post-moderne"***, note-t-il. À titre d'exemple, Thomas Clavel pense justement au mot *"confinement"*, *"sorti de nulle part qui peut être remplacé par enfermement ou emprisonnement général"*.

Mais c'est également le cas pour les mots *"amalgame, stigmatisation"*, qui *"empoisonnent la langue"*, estime l'auteur. **C'est d'ailleurs sur ces préceptes que son personnage principal, Maxence sera emprisonné.** *"Maxence compare une télévendeuse, aux méthodes peu scrupuleuses, aux roms qui lui font les poches dans le métro à l'heure de pointe. Ce mot lui sera reproché par un procès verbal, puis par la police, qui va se rendre compte qu'il est coutumier du fait, qu'il a écrit une critique littéraire sur Renaud Camus, qu'il a également, lors d'un partiel, attribué une note et une appréciation mauvaises à une élève issue de la Diversité, avec un D majuscule"*, raconte Thomas Clavel. Des *"micro crimes"* qui l'emmèneront vers un *"procès en sorcellerie"*.

Une idéologie victimaire

Pour Thomas Clavel, cette histoire n'est pas simplement une fiction. *"Cette police est au pouvoir, j'ai parfois l'impression que ce que j'écris dans mon roman est très en deçà de ce que j'observe dans la réalité"*, s'inquiète-t-il. Pour exemple, la décision du *New York Times* d'écrire *"Black"* en majuscule et *"white"* en minuscule relève *"d'une idéologie victimaire, de religion victimaire"*. ***"Tout tourne autour de la langue, des mots"*** dans cette histoire, souligne l'auteur. *"Il y a d'abord un empoisonnement des mots puis un emprisonnement de la langue"*, déplore-t-il.

Emprisonné, embastillé, Maxence *"se rend compte que les mots étant traqués à ce point,* ***il se donnera comme travail de leur redonner leur sens originel"***. C'est alors qu'il va *"s'armer de grands auteurs qu'il a en tête"* pour former un *"club"* avec quelques détenus, avec lesquels *"il va se prendre à redonner à la langue ses lettres de noblesse"*.

https://www.sudradio.fr/societe/thomas-clavel-il-y-a-dabord-un-empoisonnement-des-mots-puis-un-emprisonnement-de-la-langue/

LIBRE JOURNAL DE LA NOUVELLE DROITE | LIBRE JOURNAL DE MIDI

LIBRE JOURNAL DE LA NOUVELLE DROITE DU 30 JUIN 2020 : « VERS DES CRIMES DE LANGUE ? ; DELON-BELMONDO, UNE ÉPOPÉE FRANÇAISE »

PATRON D'ÉMISSION THOMAS HENNETIER LE 30 JUIN 2020

https://www.radiocourtoisie.fr/2020/06/30/libre-journal-de-la-nouvelle-droite-du-30-juin-2020-vers-des-crimes-de-langue-delon-belmondo-une-epopee-francaise/

LIBRE JOURNAL DE LA LIBERTÉ DE PENSER | LIBRE JOURNAL DE MIDI

LIBRE JOURNAL DE LA LIBERTÉ DE PENSER DU 8 JUILLET 2020 : « VERS QUELLE LIBERTÉ D'EXPRESSION EN FRANCE ? ; LES VÉRITÉS CACHÉES DE LA DÉFAITE DE 1940, PAS SI HONTEUSE QUE CELA POUR L'ARMÉE FRANÇAISE »

PATRON D'ÉMISSION ANNE-SOPHIE HONGRE-BOYELDIEU LE 8 JUILLET 2020

https://www.radiocourtoisie.fr/2020/07/08/libre-journal-de-la-liberte-de-penser-du-8-juillet-2020-vers-quelle-liberte-dexpression-en-france-les-verites-cachees-de-la-defaite-de-1940-pas-si-honteuse-que-cela-pour-larmee-francaise/

FACEBOOK

Christopher M. Gérard

Christopher M. Gérard est avec **Guy Fequant** et **Thomas Clavel**.
21 juin, 22:10 ·

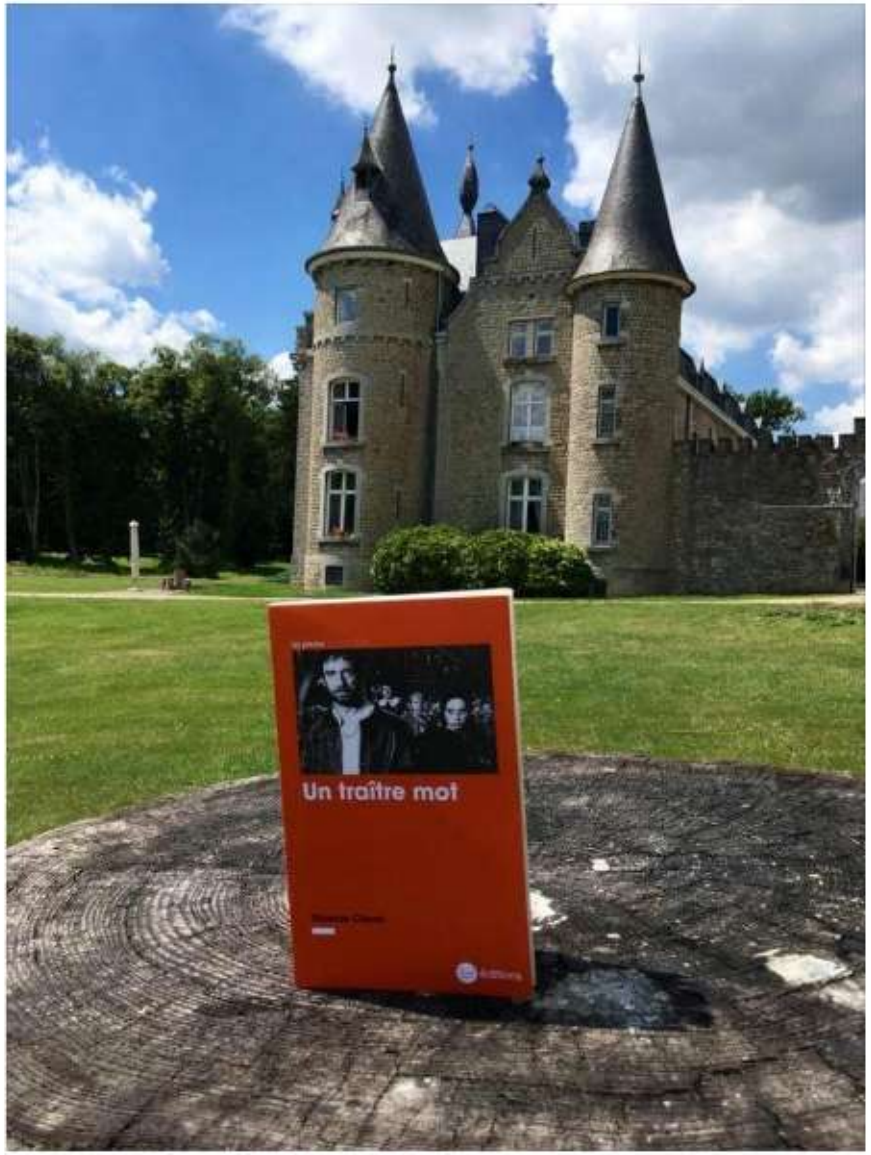
Trois conseils de lecture, trois auteurs non conformes.

Vous, Xavier Eman et 40 autres personnes

J'aime Commenter Partager

Christopher M. Gérard est avec **Thomas Clavel**.
23 h ·

Une heure avec le confrère Thomas Clavel. Un premier roman salubre et courageux.
Lecture conseillée, notule en préparation.



La Nouvelle Librairie

La Nouvelle Librairie
22 h ·

À quoi ressemblerait un monde où le langage serait entièrement soumis à l'idéologie victimaire ? Où le code pénal, aux mains des minorités agissantes, punirait plus sévèrement les crimes de langue que les crimes de sang ? Ce monde, c'est peut-être déjà le nôtre.
C'est celui qu'a choisi de mettre en scène Thomas Clavel dans un roman maîtrisé de bout en bout.

Découvrez la dernière publication des éditions de la Nouvelle Librairie.
"Un traître mot", Thomas Clavel, 232 p., 14,9...
Afficher la suite

La Nouvelle Librairie
22 h ·

À quoi ressemblerait un monde où le langage serait entièrement soumis à l'idéologie victimaire ? Où le code pénal, aux mains des minorités agissantes, punirait plus sévèrement les crimes de langue que les crimes de sang ? Ce monde, c'est peut-être déjà le nôtre.
C'est celui qu'a choisi de mettre en scène Thomas Clavel dans un roman maîtrisé de bout en bout.

Découvrez la dernière publication des éditions de la Nouvelle Librairie.
"Un traître mot", Thomas Clavel, 232 p., 14,9...
Afficher la suite

Un traître mot

Thomas Clavel

éditions

30 5 commentaires 4 partages

Revue éléments

Revue éléments

Revue éléments ▸ **La boutique d'Éléments**

11 juin · · C'est nouveau et c'est dans notre boutique, "Un traître mot" de Thomas Clavel

revue-elements.com

Revue Éléments - Un traître mot

7

2 partages

Revue éléments

Revue éléments

Page · 7,2 K personnes aiment ça · Magazine

15 juin · · Paris Vox – Ce premier roman de Thomas Clavel, publié par les éditions de la Nouvelle librairie, est sans aucun doute le grand livre de la « France d'après ». D'après la loi...

parisvox.info

Quand la parole devient crime: « Un traître mot », de Thomas Clavel - ParisVox

22

1 commentaire

Revue éléments

Revue éléments

Page · 7,2 K personnes aiment ça · Magazine

22 juin · · Thomas Clavel. "Nous assistons ces derniers temps à l'accélération du pire. Nous pensions naguère que le mal victimaire se déployait exclusivement sur la scène politique, en...

revue-elements.com

Revue Éléments - Contre les sangsues de la censure. Thomas Clavel, un premier roman lumineux

47

1 commentaire

Pierre-Jean Gidon

Pierre-Jean Gidon

24 juin · · THOMAS CLAVEL. Nous assistons ces derniers temps à l'accélération du pire. Nous pensions naguère que le mal victimaire se déployait exclusivement sur la scène politique, en surface, dans les milieux associatifs et militants. En réalité, il s'est plus profondément enraciné : il est même devenu religieux. Atteignant, ces dernières semaines, un degré...

4

2 partages

Nadine HR

Nadine HR

9 h · · Maxence et ses malheureux camarades vont être rééduqués pour devenir des piliers du vivre ensemble. – bvoltaire.fr

bvoltaire.fr

Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel

Matthieu De La Roche

Matthieu De La Roche

25 juin · · ...lire l'excellent roman de mon ami Thomas Clavel. A dévorer avant qu'Avia ne le mange.

Vous, Laura De La Roche et 16 autres personnes

20 commentaires

Livr’Arbitres

Livr'Arbitres

Page · 1,7 K personnes aiment ça · Site web culture et société

22 juin · · C’est aventureux pour une maison d’édition comme la Nouvelle Librairie de publier un roman. Un roman, il faut l’aimer, le chérir, le défendre comme un enfant, même si ce n’est...

revue-elements.com

Revue Éléments - Contre les sangsues de la censure. Thomas Clavel, un premier roman lumineux

1

Renaud Camus

Renaud Camus

4 h · · Paris Vox – Ce premier roman de Thomas Clavel, publié par les éditions de la Nouvelle librairie, est sans aucun doute le grand livre de la « France d'après ». D'après la loi Avia,...

parisvox.info

Quand la parole devient crime: « Un traître mot », de Thomas Clavel - ParisVox

4

2 partages

INSTAGRAM

Castaldi Angelo

castaldi.angelo Les derniers achats @la_nouvelle_librairie Je tiens à remercier @alex_nts nouveau libraire, pour l'attention et la patience. Je suis très attaché au problème de l'exposition excessive des enfants aux outils technologiques. J'ai pris connaissance de ce livre sur le n. 181 di @revue_elements "un enfant qui vit sans écran reçoit en moyenne 1000 mots par heure de son environnement humain, des mots qui joueront un rôle décisif dans son développement ultérieur. Avec l'écran, on passe à 150 mots par heure! Les conséquences: une semplification du langage descriptif, une perturbation des interactions précoces constitutives de la formation du langage, une atteinte de la plasticité cérébrale."

Je profite de l'occasion pour remercier l'ami @ericrichermoz parce que si j'ai commencé à lire des livres en français, c'est grâce à lui. J'ai commencé tard, mais c'est une bonne chose! 😉

castaldi.angelo Les derniers achats @la_nouvelle_librairie Je tiens à remercier @alex_nts nouveau libraire, pour l'attention et la patience. Je suis très attaché au problème de l'exposition excessive des enfants aux outils technologiques. J'ai pris connaissance de ce livre sur le n. 181 di @revue_elements "un enfant qui vit sans écran reçoit en moyenne 1000 mots par heure de son environnement humain, des mots qui joueront un rôle décisif dans son développement ultérieur. Avec l'écran, on passe à 150 mots par heure! Les conséquences: une semplification du langage descriptif, une perturbation des interactions précoces constitutives de la formation du langage, une atteinte de la plasticité cérébrale."

Je profite de l'occasion pour remercier l'ami @ericrichermoz parce que si j'ai commencé à lire des livres en français, c'est grâce à lui. J'ai commencé tard, mais c'est une bonne chose! 😉

TWITTER

Philippe Bilger

Philippe Bilger @BilgerPhilippe · 2h

#ThomasClavel vient de publier un roman: Un traître mot. A son sujet il s'explique et dénonce avec brio les méfaits intellectuels, « langagiers » et sociétaux de notre modernité déboussolée @Revue_elements

2 8 14

Following

Philippe Bilger

@BilgerPhilippe

Frédéric Vallois, Jean MESSIHA, Jean-Michel Blanquer, and 9 others follow

institut-de-la-parole.com

Paris, France philippebilger.com

Joined December 2011

354 Following 39,8K Followers

Tweets Tweets & replies Media Likes

Philippe Bilger @BilgerPhilippe · 2h

#ThomasClavel vient de publier un roman: Un traître mot. A son sujet il s'explique et dénonce avec brio les méfaits intellectuels, « langagiers » et sociétaux de notre modernité déboussolée @Revue_elements

2 8 14

Renaud Camus
116,1K Tweets

Renaud Camus
@RenaudCamus

Lisez "Un traître mot", de Thomas Clavel, aux éditions de la @LNLibrairie — la seule uchronie qui devient chronie pendant qu'on la lit.

Translate Tweet

04/07/2020 19:11

3 Retweets **8** Likes

🇫🇷 **Ordre et Liberté** 🇫🇷 @OrdreEt... · 2h
Replying to @RenaudCamus and @LNLibrairie
Voici un livre qui rejoint ma liste. Merci.

1

Renaud Camus @RenaudCamus · 3h

Lire "Un traître mot", de Thomas Clavel, à Paris en 2020, c'est comme lire "Le Procès" de Kafka à Moscou en 1936 : une uchronie en train de perdre tout caractère uchronique. L'antiracisme, bras armé idéologique du remplacisme global, tourne à la terreur judiciaro-policière.

1 21 34

Renaud Camus

Renaud Camus

André Bercoff

Thomas Clavel invité d'André Bercoff dans "Bercoff dans tous ses états" sur Sud Radio.

Translate Tweet

Revue Éléments - Thomas Clavel : "Il y a d'abord un empoisonnement des mots puis u...

Sud Radio

Sud Radio @SudRadio · 1d

[#BercoffSudradio 12h14h]
@andrebercoff :
#Bordeaux : Est-ce légal d'interdire totalement la 🚗? Avec @IOSCAVOCAT
#Raoult VS #APHP : La guerre des chiffres et des méthodes avec Mouad Boutaour Kandil, ingénieur
Son invité est Thomas Clavel, auteur de « Un traître mot »

Philippe Bilger

Philippe Bilger
@BilgerPhilippe

Dialogue passionnant entre @andrebercoff et #ThomasClavel auteur d'un roman sarcastique : le le traître mot, sur le crime suprême d'aujourd'hui: avoir usé du langage sans en référer aux mots obligatoires et aux expressions convenues! @SudRadio

Translate Tweet

05/07/2020 21:38

26 Retweets **79** Likes

Radio Courtoisie avec Thomas Hennetier

Paris Vox

Paris Vox
6 371 Tweets
Tweets
Tweets & replies
Media
Likes
Paris Vox @paris_vox · 15/06/2020
Le nouveau roman de .@LNLibrairie nous plonge dans un univers semblable à l'après loi Avia
Un traître mot
Quand la parole devient crime: « Un traître mot »...
parisvox.info
4
1

Revue Éléments

Jean-Yves Le Gallou

Retweeted by:
Breizh-Info
MartialBild

Jean-Yves Le Gallou
32,9K Tweets

Tweets | Tweets & replies | Media | Likes

Jean-Yves Le Gallou @jylgallou · 4h

« l'objectif de la jugesse : nous faire croire qu'on est coupable dès qu'on ouvre la bouche 👄 « Quand la parole devient crime: « Un traître mot », de Thomas Clavel à la @LNLibrairie

Quand la parole devient crime: « Un traître mot »...
parisvox.info

1 2 6

Martial Bild
7 359 Tweets

Tweets | Tweets & replies | Media | Likes

Martial Bild Retweeted

Jean-Yves Le Gallou @jylgallou · 20h

Dans « un traitre mot » le romancier Thomas Clavel raconte qu'on libère des détenus qui ont commis des violences graves pour emprisonner des délinquants par la parole. Ce n'est pas une dystopie : nous y sommes presque ! @LNLibrairie @MartialBild

TV Libertés @tvlofficiel

➡️Un policier va être jugé pour avoir qualifié #Adama #Traore de « repris de justice » et de « violeur », en 2017
mtr.cool/gunmqobycq

2 77 106

Alain Mondino

Boulevard Voltaire

Mélard Anne-Sophie

Les dessins de Tivin

Quetzal

Quetzal
8 566 Tweets
Tweets
Tweets & replies
Media
Likes
Quetzal @Quetzal00862691 · 12h
Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
bvoltaire.fr/livre-un-trait... via @bvoltaire
Un traître mot
Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
bvoltaire.fr

Miau Lionel

Miau Lionel
45K Tweets
Miau Lionel @LionelMiau · 14h
Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
Un traître mot
Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
bvoltaire.fr

Ludimi Matr 111

ludimi Matr 111
@languillem

Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel

Translate Tweet

Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel

bvoltaire.fr

29/06/2020 07:09

Jean Calu

Jean Calu
25,1K Tweets
Tweets
Tweets & replies
Media
Likes
Jean Calu @CharleStopHate · 12h
Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
Islam
Un traître mot
Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
bvoltaire.fr

Chambssy

Chambssy
185,4K Tweets
Tweets
Tweets & replies
Media
Likes
Chambssy @Chambssy · 15h
Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
bvoltaire.fr/livre-un-trait... via @bvoltaire
Un traître mot
Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
bvoltaire.fr

Alain O’Reilly

Jean Louis Bourdon

Livr’arbitres

Livr'arbitres @Livr_arbi... · 06/05/2020

[Parole d'auteur] **Thomas Clavel**

youtu.be/d_M1Pfs9sB4 via @YouTube

1

Nicolas’n

André Bercoff Retweeted

Nicolas ·n @_samsonico_ · 3h

Thomas Clavel, invité de @andrebercoff sur #BercoffSudRadio : «La gauche antiraciste n'a fait qu'accroître cette guerre des races. Nous arrivons au délire de la phase terminale de quelque-chose qui vient de loin...» #SudRadio

1 642 views

Justine Mérieau

JustineMérieau#NS/FF#LW
@JustineMerieau

Zoom – Thomas Clavel : Le langage soumis à l'idéologie victimaire tvlibertes.com/zoom-thomas-cl... via @TVLibertés - 1ère chaîne de réinformation | Nous, c'est vous

Translate Tweet

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL

Tweet your reply

TV Libertés

TV Libertés
@tvlofficiel

🎥 [ZOOM]
Professeur de français en Seine-Saint-Denis, Thomas Clavel publie "Un traître mot". Son héros, Maxence, commet, dans une France où la loi Avia serait appliquée, un crime de langage qui va le mener en prison au terme d'un procès en sorcellerie.
➡️youtu.be/kziJi6ONX4A

Translate Tweet

Fredo Le Natio

Tweet

Fredo Le Natio
@FredoNatio

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL youtu.be/kziJi6ONX4A via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Mathon Didier-René

Les Observateurs

Flore Degrave

Tweet

Flore Degrave
@FloreDegrave

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL youtu.be/kziJi6ONX4A via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Calhanas

Tweet
Calhanas
@Calhanas1
Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL youtu.be/kziJi6ONX4A via @YouTube
Translate Tweet
YouTube
LE ZOOM
Thomas Clavel
Le langage soumis
à l'idéologie
victimaire
TVL

Jean-Marie Lebraud

Tweet

JEAN-MARIE LEBRAUD
@LEBRAUD

Zoom – Thomas Clavel : Le langage soumis à l'idéologie victimaire tvlibertes.com/zoom-thomas-cl... via @TVLibertés - 1ère chaîne de réinformation | Nous, c'est vous

Translate Tweet

Revue éléments

Torr-e-ben

Tweet
Torr-e-ben
@torr_ben
Avec « Un traître mot », Thomas Clavel s'impose comme étant le George Orwell français breizh-info.com/2020/07/17/147... via @Breizh_Info
Translate Tweet
Un traître mot
Avec « Un traître mot », Thomas Clavel s'impose comme étant le George Orwell fran...

Théo Baldus

Tweet
Théo Baldus
@ThoBaldus1
Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL youtu.be/kziJi6ONX4A via @YouTube
Translate Tweet
YouTube
LE ZOOM
Thomas Clavel
Le langage soumis
à l'idéologie
victimaire
TVL
Le langage soumis à l'idéologie victimaire

Revue éléments

Causeur.fr

Tweet
Causeur.fr
@Causeur
"La France dystopique d'Un traître mot, en plein totalitarisme linguistique, fait froid dans le dos..." @Causeur
Translate Tweet
Le conte cruel de Thomas Clavel - Causeur
causeur.fr

Jean-Yves Le Gallou

Jean-Yves Le Gallou
32,9K Tweets

Tweets | Tweets & replies | Media | Likes

Jean-Yves Le Gallou @jylgallou · 4h

« l'objectif de la jugesse : nous faire croire qu'on est coupable dès qu'on ouvre la bouche 👄 « Quand la parole devient crime: « Un traître mot », de Thomas Clavel à la @LNLibrairie

Quand la parole devient crime: « Un traître mot »...
parisvox.info

1 2 6

Mac Guffin 🇫🇷
54,4K Tweets

Tweets | Tweets & replies | Media | Likes

Mac Guffin 🇫🇷 Retweeted

Jean-Yves Le Gallou @jylgallou · 20h

Dans « un traitre mot » le romancier Thomas Clavel raconte qu'on libère des détenus qui ont commis des violences graves pour emprisonner des délinquants par la parole. Ce n'est pas une dystopie : nous y sommes presque ! @LNLibrairie @MartialBild

TV Libertés @tvlofficiel

➡️Un policier va être jugé pour avoir qualifié #Adama #Traore de « repris de justice » et de « violeur », en 2017
mtr.cool/gunmqobycq

2 76 106

Paris Vox

Paris Vox
6 371 Tweets
Tweets
Tweets & replies
Media
Likes
Paris Vox @paris_vox · 15/06/2020
Le nouveau roman de .@LNLibrairie nous plonge dans un univers semblable à l'après loi Avia
Un traître mot
Quand la parole devient crime: « Un traître mot »...
parisvox.info
4
1

Joureau Serge

Thomas Joly

Tweet
Thomas Joly
@ThomasJoly60
Contre les sangsues de la censure, Thomas Clavel publie son premier roman : « Un traître mot »
Translate Tweet
Un traître mot
Thomas Clavel
Contre les sangsues de la censure, Thomas Clavel publie son premier roman : « Un traîtr...
thomasjoly.fr

Alain O’Reilly

Alain O'Reilly @AlainReilly · 7h

Livre : Un traître mot, de **Thomas Clavel** - Boulevard Voltaire bvoltaire.fr/livre-un-trait...

1

Revue éléments

Revue éléments
@Revue_elements

Thomas Clavel invité d'André Bercoff dans "Bercoff dans tous ses états" sur Sud Radio.

Translate Tweet

Revue Éléments - Thomas Clavel : "Il y a d'abord un empoisonnement des mots puis u...

revue-elements.com

Chris

chris
@sirius42800

Thomas Clavel - "Le vocabulaire s'est appauvri" youtu.be/B1xcrfj08xM via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Thomas Clavel - "Le vocabulaire s'est appauvri"

vojinovic

vojinovic #4897 @piloupili · 16h

À quoi ressemblerait un monde où le langage serait entièrement soumis à l'idéologie victimaire ? Où le code pénal, aux mains des minorités agissantes, punirait plus sévèrement les crimes de langue que les crimes de sang ? Ce monde, c'est peut-être déjà le nôtre.
Thomas Clavel

la France mon Païs #Z #matricule...

#JeSoutiensZemmour
#JeSoutiensZemmour
#JeSoutiensZemmour
#JeSoutiensZemmour
#JeSoutiensZemmour...

Julie Abi Nader

André Bercoff Retweeted

julie @abinaderjulie · 3h

"L'antiracisme d'hier est devenu le racisme d'aujourd'hui." On aurait pas pu mieux résumer @andrebercoff @SudRadio

Etienne Bourgois

ETIENNE BOURGOIS
@BOURGOISETIENNE

Thomas Clavel – "Le vocabulaire s'est appauvri" youtu.be/B1xcrfj08xM via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Thomas Clavel - "Le vocabulaire s'est appauvri"

Thékian Gérard

Thékian Gérard
@ThkianG

Thomas Clavel - "Le vocabulaire s'est appauvri" youtu.be/B1xcrfj08xM via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Thomas Clavel - "Le vocabulaire s'est appauvri"

Romain Dinanto

Romain Dinanto
@romain_dinanto

Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel bvoltaire.fr/livre-un-trait... via @bvoltaire

Translate Tweet

Livre : Un traître mot, de Thomas Clavel
bvoltaire.fr

04/07/2020 21:15

1 Retweet **1** Like

Me_guill

Gu1lløme
@me_guill

andrebercoff: RT _samsonico_: Thomas Clavel, invité de andrebercoff sur #BercoffSudRadio : «La gauche antiraciste n'a fait qu'accroître cette guerre des races. Nous arrivons au délire de la phase terminale de quelque-chose qui vient de loin...» #SudRadio

Translate Tweet

Claude Carron

Claude CARRON
@ClaudeCARRON

Thomas Clavel - "Le vocabulaire s'est appauvri" youtu.be/B1xcrfj08xM via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Thomas Clavel - "Le vocabulaire s'est appauvri"

SFR 17:07 38 %

Tweet

Chambssy
@Chambssy

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL youtu.be/kziJi6ONX4A via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Tweet your reply

Sensei@8

Tweet
Sensei&8
@8_sensei
Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL youtu.be/kziJi6ONX4A via @YouTube
Translate Tweet
YouTube
LE ZOOM
Thomas Clavel
Le langage soumis
à l'idéologie
victimaire
TVL
Tweet your reply

Metapo Infos

Fab

Fab
@52Fabienne

Thomas Clavel : "Les pédagogues, arrivés au pouvoir et tout-puissants, ont mis l'élève au centre de la classe au lieu d'y mettre le livre et le professeur qui est l'officiant, le prescripteur du livre "

Translate Tweet

YouTube

Rose du Jardin

Rose du Jardin
@rosesouslapluie

Thomas Clavel – "Le vocabulaire s'est appauvri" youtu.be/B1xcrfj08xM via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Thomas Clavel - "Le vocabulaire s'est appauvri"

Rose @ Lilas

Rose & Lilas @RoseLilas9 · 1d

France/propagande/langage

En parlant du 1er champ de bataille qui est la LANGUE, j'avais oublié cette parution récente (pas encore lu le roman)

Thomas Clavel : "Il y a d'abord un empoisonnement des mots puis un emprisonnement de la langue" - Sud Radio

Thomas Clavel : "Il y a d'abord un empoisonnement des mots puis un...

sudradio.fr

1 3

Courtoisix

Courtoisix ʅʃ supercontaminat... · 3d
Replying to @piquremoraline @teriopoltupa and @codicille
Vous voulez probablement parler du roman de Thomas Clavel, "Un traître mot", dont il a été question dans l'émission d'@AnneSophieDesir ce mercredi sur @RadioCourtoisie :
Libre journal de la liberté de penser du 8 juillet 20...
radiocourtoisie.fr
1
1
2

Piqûre de Moraline

Teriopol @teriopoltupa · 4d

Je pense que toutes les horreurs que l'on voit depuis qq semaines, la gendarme, le chauffeur de bus, tout cela va aller en s'enpirant, en augmentant. Je pense qu'on va vers une EXPLOSION des meurtres de blancs en France par des racailles arabe/noirs.

37 223 368

Piqûre de Moraline @piquremor... · 3d

Le tout accompagné d'une censure et d'une répression toujours plus accrues contre les "crimes de parole".

1 9

Piqûre de Moraline @piquremor... · 3d

Il me semble que c'est sur Radio Courtoisie que, cette semaine, un invité (professeur de lettres il me semble) faisait très bien la distinction entre ces "crimes de sang" toujours moins punis et les "crimes de parole" toujours plus pourchassés.

1 4

Souveraineté et commandement

Souveraineté et commandement au...
@franckyxm

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL youtu.be/kziJi6ONX4A via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Nosmedias.fr

Irene Martin

Irene Martin @kiddodig · 3h

OUI notre époque est abominable pour les hommes libres . On doit défendre notre pays et nos valeurs au risque d'être épinglés et bientôt emprisonnés . LIBERTÉ ‼️

Avec « Un traître mot », **Thomas Clavel** s'impose comme étant le George Orwell français

Avec « Un traître mot », Thomas Clavel s'impose comme étant le Geo...

breizh-info.com

1 2

Marie-N.la Ronchonne

Marie-N. la Ronchonne @MRLTi... · 6h

Extrait : ""Si tu n'es pas victime de la société catholique, mâle et patriarcale, c'est que tu as raté ta vie : tel est son slogan ! Au fond... ""

Avec « Un traître mot », **Thomas Clavel** s'impose comme étant le George Orwell français breizh-info.com/2020/07/17/147... via @Breizh_Info

Avec « Un traître mot », Thomas Clavel s'impose comme étant le Geo...

breizh-info.com

Dominique Renucci

dominique renucci
@yogayantra

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL youtu.be/kziJi6ONX4A via @YouTube

Translate Tweet

YouTube

Paroles de Dieu

Paroles de Dieu
@Disciple2Dieu

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL

Translate Tweet

Le langage soumis à l'idéologie victimaire - Le Zoom - Thomas Clavel - TVL | Paroles de Die...

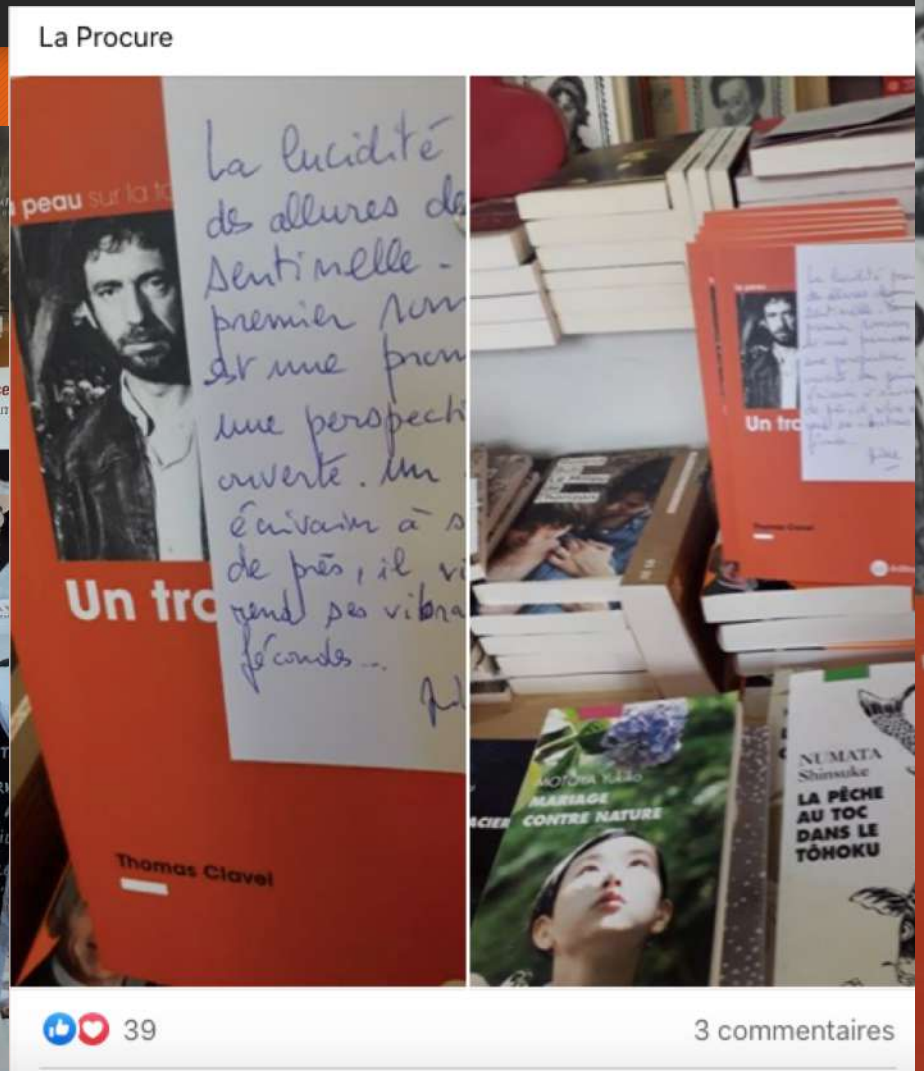
parolesdedieu.fr

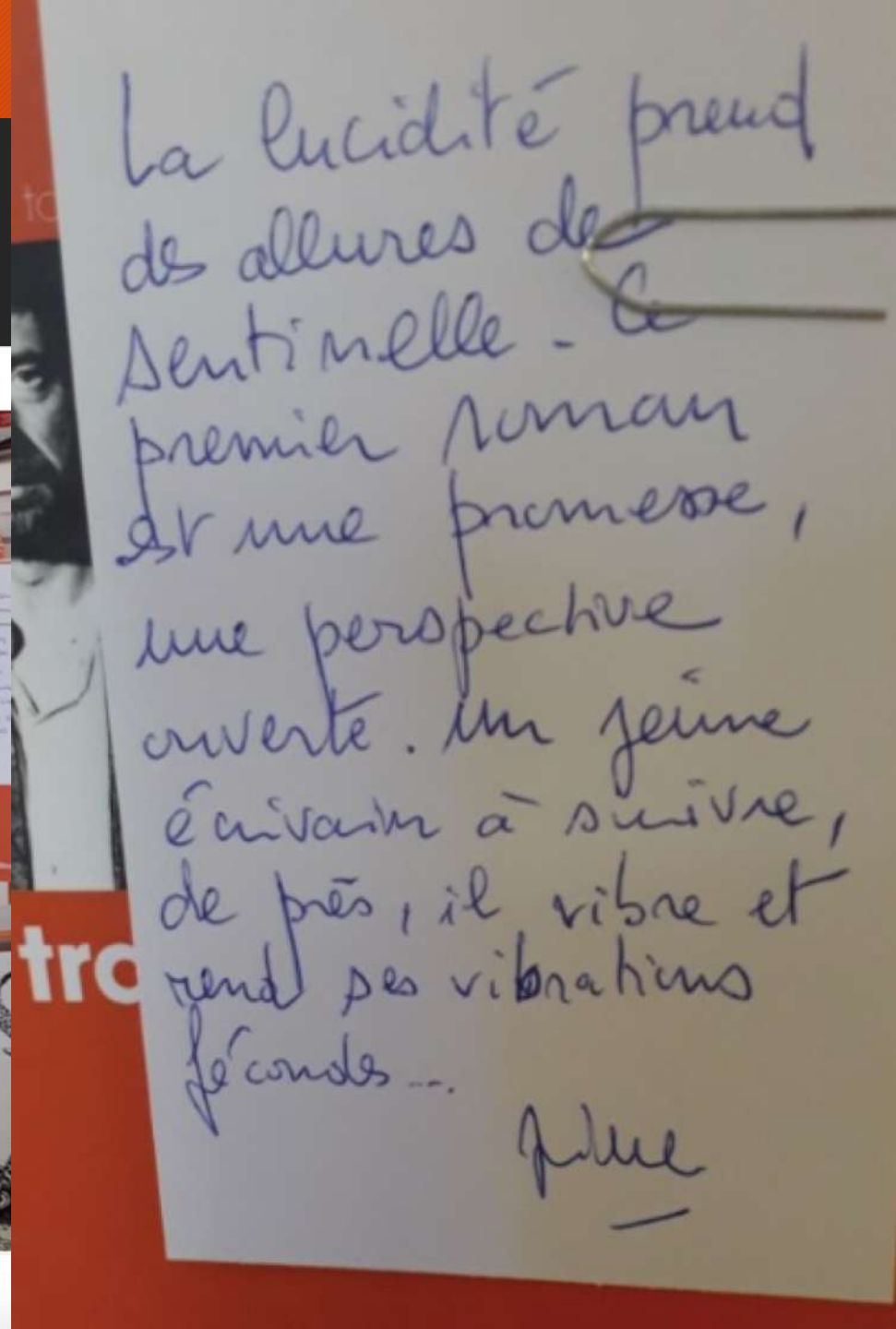
En librairie

La Nouvelle Librairie

La Procure

JOSEPH KESSEL
Joseph Kessel
Première Guerre mondiale
Joseph Kessel
Contes
Un traître mot
Montaigne
Les Essais
folio


La Procure
Un tra
Thomas Clavel
MARIAGE CONTRE NATURE
NI MATA Shinsuke
LA PÊCHE AU TOC DANS LE TÔHOKU
39
3 commentaires


La lucidité prend des allures de sentinelle. Ce premier roman est une promesse, une perspective ouverte. Un jeune écrivain à suivre, de près, il vibre et rend ses vibrations fécondes...
Julie

AMAZON

Détails & caractéristiques
Informations sur le produit

ISBN-10	249144609X
ISBN-13	978-2491446093
Moyenne des commentaires client	5,0 sur 5 étoiles 4 Commentaires
Éditeur	La Nouvelle librairie (1 juin 2020)
Langue :	Français
Classement des meilleures ventes d'Amazon	625 en Livres (Voir les 100 premiers en Livres) 60 en Littérature française (Livres)

Détails & caractéristiques
Informations sur le produit

ISBN-10	249144609X
ISBN-13	978-2491446093
Moyenne des commentaires client	5,0 sur 5 étoiles 4 Commentaires
Éditeur	La Nouvelle librairie (1 juin 2020)
Langue :	Français
Classement des meilleures ventes d'Amazon	906 en Livres (Voir les 100 premiers en Livres) 82 en Littérature française (Livres)

Détails & caractéristiques
Informations sur le produit

ISBN-10	249144609X
ISBN-13	978-2491446093
Moyenne des commentaires client	4,3 sur 5 étoiles 8 Commentaires
Éditeur	La Nouvelle librairie (1 juin 2020)
Langue :	Français
Classement des meilleures ventes d'Amazon	620 en Livres (Voir les 100 premiers en Livres) 69 en Littérature française (Livres)

YOUTUBE

Tristan Portes

Tristan Portes • il y a 5 minutes

Un bel esprit ce monsieur Clavel, doublé par un humour des plus rafraîchissant !

Bravo !

1

Nagev Tsirchian

N

Nagev Tsirchian • il y a 2 heures

Cher Thomas,

J'ai eu grand plaisir à regarder ce zoom de TV Libertés ! Je vais m'empresser d'acquérir votre livre, tant l'idée de devenir un délinquant des maux me séduit ! Votre idée est tout simplement GÉNIALE. J'ai presque l'intime conviction que le crime-de-mots risque très certainement de devenir une réalité qui enverra bon nombre d'entre-nous au pénal.

2

MAIL

Jean Chibret, professeur de littérature en khâgne

Thomas, bonjour,
J'ai bien reçu votre roman et l'ai lu dans la foulée, en deux soirées. Je n'ai cessé de me demander comment s'articuleraient les deux intrigues, apparemment étrangères et sans personnages -relais; mais il est ingénieux d'avoir déplacé et éloigné à Beyrouth le thème de la violence religieuse , de l'intolérance fanatique conduisant au meurtre d'un universitaire , symétrique du suicide de François soumis au "supplice acoustique"; ainsi se rejoignent dans la même barbarie archaïque , la religion diversitaire et le fanatisme religieux , qui partagent le même obscurantisme. Mais, ce qui est neuf et puissant dans le roman , c'est à la fois la célébration de la langue poétique et du silence; les nouveaux maîtres étant devenus des spécialistes de la rééducation des enfants comme des adultes par la réduction des mots à des slogans ; l'entreprise de défense et lustration des mots français , le succès qu'elle rencontre auprès de simples individus , "ordinaires" , comme dirait Céline, associe la littérature et en particulier la poésie à une forme de religion à la fois très savante et très populaire , la religion du verbe , gardien de la vérité contre les discours sans esprit ni humour des professionnels de l'éducation considérée comme apprentissage de la servitude sous les noms ronflants et inconsistants de la religion antiraciste, l'antiracisme apparaissant comme une gnose , qui traque le mal, pour purifier le monde , c'est à dire un antichristianisme , un renversement du renversement chrétien dans une oeuvre de "décivilisation" et de "désoeuvrement", pour reprendre des termes chers à vos auteurs de référence. Les citations en épigraphes, les fragments poétiques récités par Maxence, invitent le lecteur à rechercher dans sa mémoire d'autres sources vives pour imiter sa démarche ; je ne cessais de songer à La fontaine et à son "Diversité , c'est ma devise". On a envie de revisiter les fables -manifestes , au seuil des livres, pour y sauver les mots contagionnés par l'épidémie qui n'épargne aucun monde et a déjà tué la légèreté et la gaieté du fabuliste.

Ce ne sont là que des remarques marginales: chaque page mériterait une analyse littéraire , tant le roman est riche de significations et d'allusions ; j'en reprendrai plus lentement la lecture; merci de me l'avoir adressé si rapidement: je souhaite à votre roman de faire le chemin qu'il mérite. Avec toutes mes amitiés, Thomas.

Philippe Berthier, professeur de littérature à la Sorbonne

Cher dérapeur nauséabond, toi qui cumules toutes les turpitudes (Blanc donc oppresseur, hétéro donc peccamineusement cisgenré, chrétien donc chien d'infidèle, Français donc salaud de colonialiste, and so on...), ta fable d'anticipation, peut-être hélas pas pour très longtemps encore, m'a donné froid dans le dos. On devrait s'amuser, mais on a peur. Les séances rééducationnelles et pédagogiques du mardi pourraient être désopilantes si elles n'étaient atroces. Sont-elles exagérées? Pas tant que çà, si on en juge par certains articles que je lis sous la plume de gens pour qui le mot "identité" est pornographique. J'espère que ton livre salubre, qui tire toutes les conséquences diaboliquement logiques de cette évidence: tout se joue dans les manipulations de la langue, ne te désignera pas à la vindicte et à la persécution dans le milieu étouffant de conformisme, bêlant de bien-pensance et complètement bigot de l'Education nationale , où tant de gens se croient "progressistes" !

Bravo pour ton courage et ton talent.

Je t'embrasse en très fidèle affection,

Philippe

Merci, très cher Thomas, de ton livre qui nous attendait ce soir à notre retour de Lyon où nous étions allés pour un rendez-vous médical (pas d'inquiétude). Pour l'heure nous n'en avons lu que la dédicace, qui nous a profondément touchés. Et nous avions la même pensée: quelle n'eût pas été la joie et la fierté d'André le bibliomane de tenir dans ses mains l'opus de son fiston aimé ! Tu chasses de race et il continue de vivre en toi.

Dès demain, on attaque. Compte rendu de lecture suivra!

Bon courage pour la reprise du travail et bises tout affectueuses à toi et à la perle de l'Université Saint joseph.

Philippe et Liesel